

L'environnement ?

Ce qu'en pensent les Européens




2002



COMMISSION EUROPÉENNE

L'environnement ?

Ce qu'en pensent les Européens



Principaux résultats des sondages effectués en 2002
dans le cadre des enquêtes EUROBAROMÈTRE 58.0
et FLASH EUROBAROMÈTRE 123.

2002



COMMISSION EUROPÉENNE

Cette publication a été réalisée par la DG ENVIRONNEMENT (Unité Communication et Société civile) en collaboration avec la DG PRESSE ET COMMUNICATION (Secteur Analyse de l'opinion publique).

Elle est éditée en 3 langues : allemand, anglais, français.

Réalisation : Newcom

Rédaction : Texto

**Des informations complémentaires concernant les politiques environnementales
sont disponibles sur le site Web de la DG Environnement :**

<http://europa.eu.int/comm/environment>

**Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver
des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne**

**Un nouveau numéro unique gratuit:
00 800 6 7 8 9 10 11**

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu.int>).

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 2003

ISBN 92-894-4779-6

© Communautés européennes, 2003

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Printed in Belgium

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ



Pour les Européens, l'environnement est la priorité des priorités

L'environnement, cela concerne chaque citoyen de l'Europe. Il fait partie de notre vie et de nos préoccupations quotidiennes. La politique européenne en la matière doit donc prendre en compte l'avis des citoyens, de ceux qui tout à la fois jouissent de l'environnement et le façonnent. Aussi est-il important de sonder régulièrement leur opinion sur la question. Leurs perceptions de l'environnement, leurs inquiétudes, leurs espoirs, leurs avis sur l'évolution des politiques, sont autant d'éléments qui peuvent contribuer à éclairer l'action politique.

En 2002, deux sondages d'opinion ont jeté un éclairage nouveau sur les questions de l'environnement et du développement durable.

Les résultats, représentatifs de l'ensemble des Européens, nous livrent plusieurs enseignements importants :

- les questions environnementales demeurent bien en tête des préoccupations des Européens ;
- l'Europe est considérée comme le meilleur niveau de décision en la matière ;
- c'est l'environnement, avant les conditions économiques ou sociales, qui détermine la qualité de vie des Européens ;
- une majorité de citoyens ne s'estiment pas assez informés sur bon nombre de problématiques environnementales ;
- ce manque d'information est également patent lorsqu'il s'agit des solutions aux problèmes d'environnement ;
- plus de quatre personnes sur dix estiment qu'une manière efficace d'agir est " d'augmenter la prise de conscience générale sur l'environnement " ;
- l'Union Européenne, comme source d'information sur l'environnement, inspire davantage confiance aux citoyens que les autorités nationales, régionales ou locales.

Les avis exprimés dans ces enquêtes seront bien évidemment pris en considération dans les futures initiatives de la Commission Européenne. En matière d'environnement, l'Europe est en tête de file et se doit d'agir encore davantage. Ces enquêtes le montrent bien.

La commissaire chargée de l'environnement

Margot Wallström

Table des matières

Quelques mots sur l'enquête	6
1 Comment les Européens perçoivent-ils l'environnement ?	8
L'environnement au cœur de la qualité de la vie en Europe	8
L'environnement, une préoccupation bien ancrée	9
Mode de vie sur la sellette	10
2 Qu'est-ce qui inquiète les Européens ?	12
Le nucléaire et les risques industriels inquiètent un Européen sur deux	12
1999-2002, les inquiétudes grandissent	14
Les pays du sud de l'Europe deviennent très soucieux de leur environnement	15
3 Les Européens sont-ils informés ?	18
Pas tous égaux devant l'info	18
Peuvent mieux faire	19
Les Euro-adeptes du petit écran	21
4 Les Européens sont-ils engagés dans l'action ?	24
Ce que JE peux faire	24
Actif oui, mais pas tout seul	26
5 À qui les Européens font-ils confiance ?	28
6 Que proposent les Européens ?	30
Fortes attentes environnementales	30
Prise en compte	31
Gouvernance environnementale	32
La carotte et le bâton	34
Les problèmes sont mieux connus que les solutions	35

Quelques mots sur l'enquête

Les résultats présentés dans cette publication proviennent de deux sondages d'opinion, l'Eurobaromètre 58.0 principalement, complété par les données les plus pertinentes du Flash Eurobaromètre 123.

1. Eurobaromètre 58.0 " Les attitudes des Européens à l'égard de l'environnement "

Ce sondage, le plus important numériquement, a été effectué entre le 1er septembre et le 7 octobre 2002. Il s'inscrit dans le cadre des enquêtes " Eurobaromètre ". Il s'agit d'un sondage qui est organisé tous les quatre ans environ afin de cerner la façon dont les Européens perçoivent les différentes facettes de l'environnement. Un échantillon représentatif des citoyens des 15 pays de l'Union Européenne est soumis à une batterie de questions, sous forme d'un entretien en face à face. Dans le cas présent, ce sont 16.000 personnes qui ont ainsi été interrogées.

C'est L'INRA Europe (International Research Associates, European Coordination Office, Bruxelles) qui a assuré l'ensemble de la coordination de ce sondage.

2. Flash Eurobaromètre 123 " Perception du développement durable et des préoccupations environnementales des Européens "

Le deuxième sondage, appelé Flash Eurobaromètre, a été effectué entre le 6 et le 15 avril 2002. Il a permis de sonder par téléphone un échantillon représentatif de 7.500 Européens quant à leurs perceptions du développement durable et des préoccupations environnementales.

Il a été réalisé par Eos Gallup Europe.



Le lecteur désireux de consulter les questionnaires et les analyses approfondies des résultats ou de connaître d'autres renseignements techniques (dates de terrain, sélection de l'échantillon, pondération, etc.) pourra se référer aux rapports d'étude complets. Ceux-ci sont disponibles sur internet :

Enquête Eurobaromètre :

<http://europa.eu.int/comm/environment/barometer/index.htm>

Enquête Flash Eurobaromètre :

http://europa.eu.int/comm/environment/barometer/flash_02.htm

<http://www.eosgallupeurope.com/webreports/environment.htm>

Précisons que le total des pourcentages présentés dans certains graphiques et tableaux peut dépasser 100% lorsque le répondant a la possibilité de donner plusieurs réponses à une même question. Ce total peut également ne pas atteindre exactement 100%, mais un nombre très proche, en raison des arrondis.





Comment les Européens perçoivent-ils



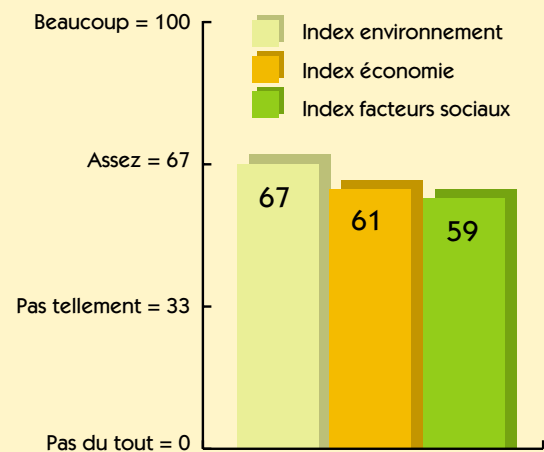
L'environnement fait partie de la vie et des préoccupations quotidiennes des Européens. C'est un facteur clé du bien-être et de la qualité de vie. Les citoyens plaident pour une politique environnementale bien présente.

L'environnement au cœur de la qualité de la vie en Europe

L'environnement, tout comme les aspects économiques et sociaux, influence la qualité de vie des Européens. Tous considèrent ces trois facteurs comme ayant clairement un impact sur le bien-être.

L'état de l'environnement est en moyenne perçu comme le facteur ayant le plus d'impact sur la qualité de vie (indice 67), suivi de l'économie (indice 61) et des facteurs sociaux (indice 59).

A votre avis, dans quelle mesure les facteurs suivants influencent-ils votre qualité de vie ?



Les chiffres représentent la moyenne européenne

Pour comparer les trois facteurs, un indice d'opinion est ici présenté (beaucoup = 100 ; assez = 67 ; pas tellement = 33 ; pas du tout = 0).

Les indices varient assez fort d'un pays à l'autre. Aux Pays-Bas et en Allemagne les valeurs pour les trois indices sont faibles (parfois inférieures à 50), alors qu'en Grèce elles sont toutes trois supérieures à 70.

L'indice pour l'état de l'environnement s'étend d'une valeur de 49 aux Pays-Bas à 75 pour la France. Les autres pays tournent autour de la moyenne européenne (67).

Source : Eurobaromètre Flash 123 (Question 1)

l'environnement ?

L'environnement, une préoccupation bien ancrée

Le mot environnement évoque des images tantôt négatives, tantôt plus positives. Un quart des personnes interrogées évoquent la pollution urbaine comme première image de l'environnement. Ensuite, vient la protection de la nature (pour 22% des répondants) et l'état de l'environnement dont nos enfants vont hériter (pour 14%). Les paysages agréables et verdoyants sont la première image de l'environnement pour 11% des répondants.

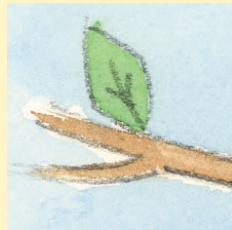




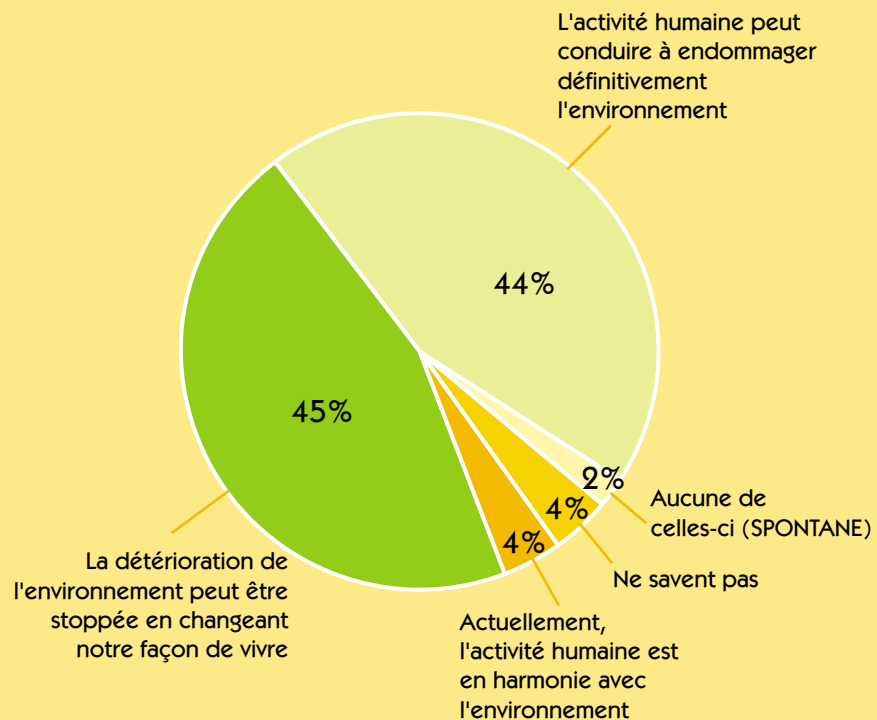
Comment les Européens perçoivent-ils

Mode de vie sur la sellette

Une grande majorité des Européens (89%) a conscience de l'impact de l'homme sur l'environnement. Toutefois, certains pensent que les détériorations peuvent être stoppées (45%), tandis que d'autres les disent irrémédiables (44%). Une très faible minorité estime que l'homme vit en harmonie avec son environnement (4%). Une très faible minorité estime que l'homme vit en harmonie avec son environnement (4%).



Laquelle de ces opinions est la plus proche de la vôtre ?



Les chiffres représentent la moyenne européenne

l'environnement ?



L'attitude optimiste (" la détérioration de l'environnement peut être stoppée en changeant notre façon de vivre " 45%) est plus fréquente en Suède (64%) et, dans une moindre mesure en Grèce (54%) ou en France (53%). Elle est aussi plus répandue parmi les cadres dirigeants (51%) et ceux qui ont poursuivi des études au-delà de l'âge de 20 ans (49%).

L'attitude pessimiste (" l'activité humaine a conduit à endommager définitivement l'environnement " 44%) est plus fréquente en Allemagne orientale (54%) et au Danemark (54%).

Source : Eurobaromètre 58.0 (Question 38)



Qu'est-ce qui inquiète les

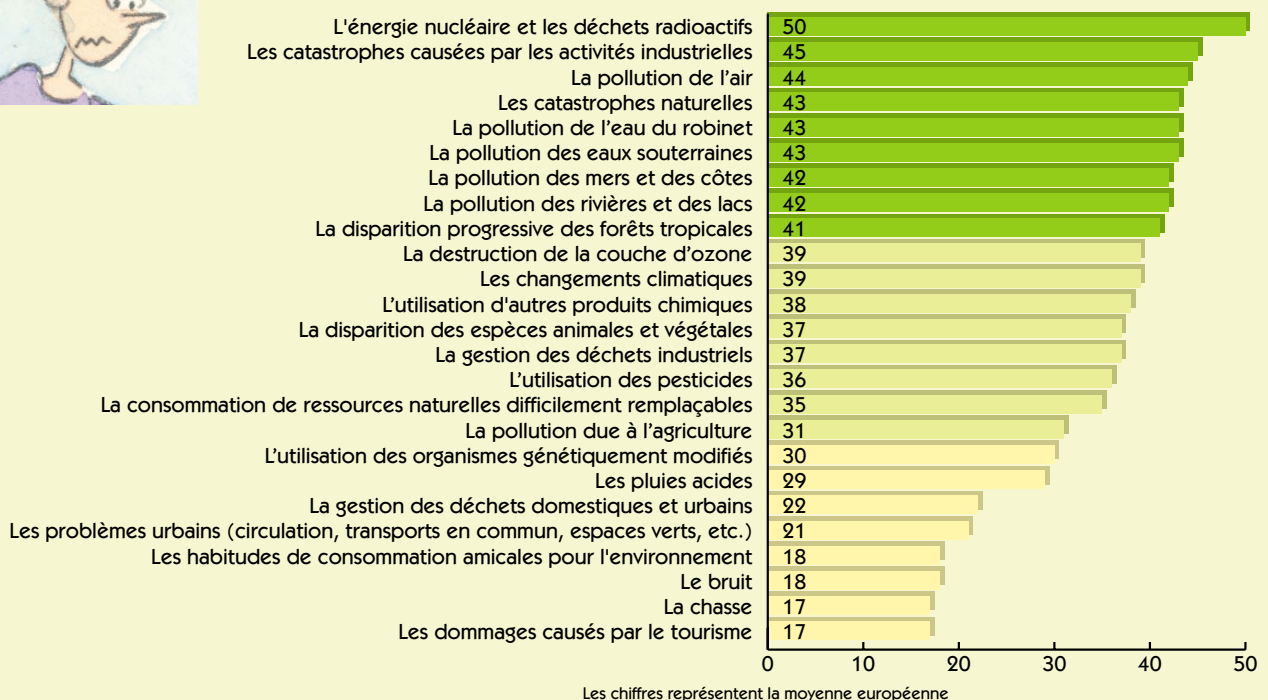
Les images de l'environnement varient. Mais, quel que soit le pays d'origine des personnes interviewées, les inquiétudes sont les mêmes. Depuis quelques années, les dégâts causés à l'environnement deviennent un souci croissant.

Le nucléaire et les risques industriels inquiètent un Européen sur deux

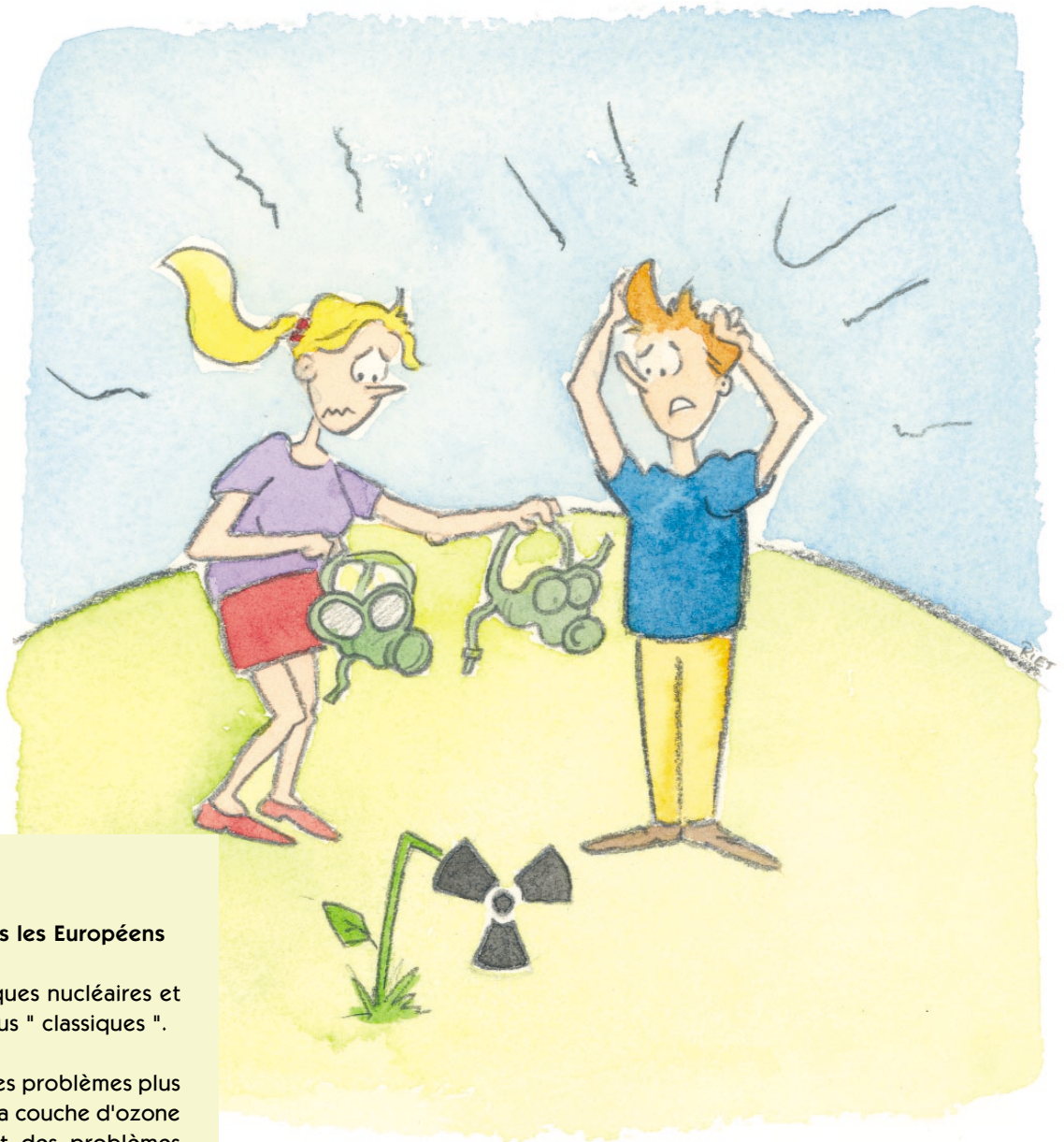
En tête des craintes, les répondants placent les risques liés au nucléaire et les risques industriels. Ces risques-là ont pris le dessus d'autres inquiétudes, plus "classiques", comme la pollution de l'air, les catastrophes naturelles, les pollutions de l'eau et la destruction des forêts tropicales.



Actuellement, êtes-vous très inquiet(e), assez inquiet(e), pas très inquiet(e) ou pas du tout inquiet(e) à propos des sujets suivants ?
(Résultats d'ensemble ordonnés selon % décroissant de réponses "Très inquiet")



Européens ?



Inquiétudes identiques pour tous les Européens

En tête de liste on trouve les risques nucléaires et industriels, suivi d'inquiétudes plus " classiques ".

En milieu de liste se retrouvent des problèmes plus récents comme la destruction de la couche d'ozone ou le changement du climat, et des problèmes plus anciens mais bien médiatisés tels les pesticides ou la pollution liée à l'agriculture.

En fin de liste apparaissent les craintes liées à la fois à des enjeux nouveaux (OGM) et d'autres un peu oubliées (les pluies acides). On y retrouve aussi des problématiques dont l'impact environnemental paraît peut-être flou, tels le bruit, la chasse ou encore le tourisme.

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 3)



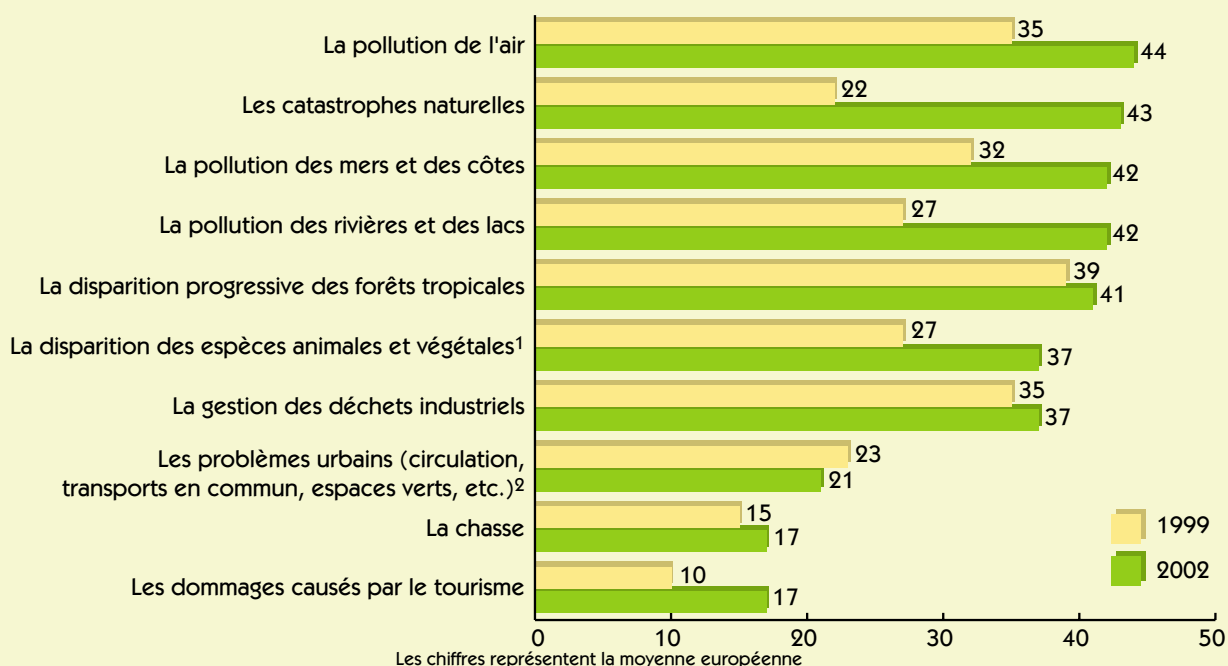
1999-2002, les inquiétudes grandissent

D'une manière générale, les Européens se montrent de plus en plus inquiets à propos des dégâts causés à l'environnement.

Le questionnaire de 2002 reprend 25 problématiques liées à l'environnement. Par rapport au sondage de 1999, l'inquiétude grandit face à chacune d'elle, sauf en ce qui concerne les problèmes urbains.

Les trois sujets d'inquiétude majeurs en 1999 (dans le choix proposé à l'époque) sont : la pollution de l'air, de l'eau, des sols ; la destruction de la couche d'ozone ; la disparition des forêts tropicales.

Les sujets qui inquiètent toujours plus (% de réponses "Très inquiets" en 1999 et en 2002)



¹ La formulation de 1999 était légèrement différente : "La disparition dans le monde de plantes, d'espèces animales ou de milieux naturels"

² Formulation de 1999 : "Les problèmes urbains (circulation en ville, bruit, pollution)"

C'est l'inquiétude concernant les catastrophes naturelles qui a le plus gagné les Européens (+21), puis ce sont les atteintes au milieu naturel ainsi qu'à la faune et la flore (rivières et lacs +15, mers et côtes +10, espèces animales et végétales +10, pollution de l'air +9).

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 5)

Européens ?

Les pays du sud de l'Europe deviennent très soucieux de leur environnement

D'une manière générale, les pays du sud de l'Europe sont plus inquiets de leur environnement que les pays du nord. Grèce, Italie et Portugal (mais pas l'Espagne) se montrent plus préoccupés face à toutes les problématiques proposées que des pays fort industrialisés comme les Pays-Bas, la Suède ou encore la Finlande.

Si le souci de protection de l'environnement est né dans les pays industrialisés du nord de l'Europe, il a maintenant gagné les citoyens du sud de l'Europe.

Ainsi, de manière générale, la Grèce est désormais l'État membre où l'inquiétude est la plus élevée et les Pays-Bas celui où elle est la plus faible.





Qu'est-ce qui inquiète les

Inquiétudes nationales - Eclairage sur quelques Etats-Membres

Les citoyens autrichiens (57%) et irlandais (52%) sont relativement plus inquiets que les autres quant aux risques nucléaires.

L'Allemagne est très sensible aux risques que représentent les catastrophes naturelles (55%) mais l'actualité au moment de l'enquête pourrait y être pour une part.

Les Danois sont plus attentifs aux problèmes de l'eau (eau du robinet 52% et eaux souterraines 56%).

Les Allemands sont un peu plus préoccupés que les autres de la destruction de la couche d'ozone (42%) et du changement climatique (44%).

La France est davantage marquée par la crainte des risques d'accident chimique (51%), mais l'actualité au moment de l'enquête pourrait avoir marqué les esprits.

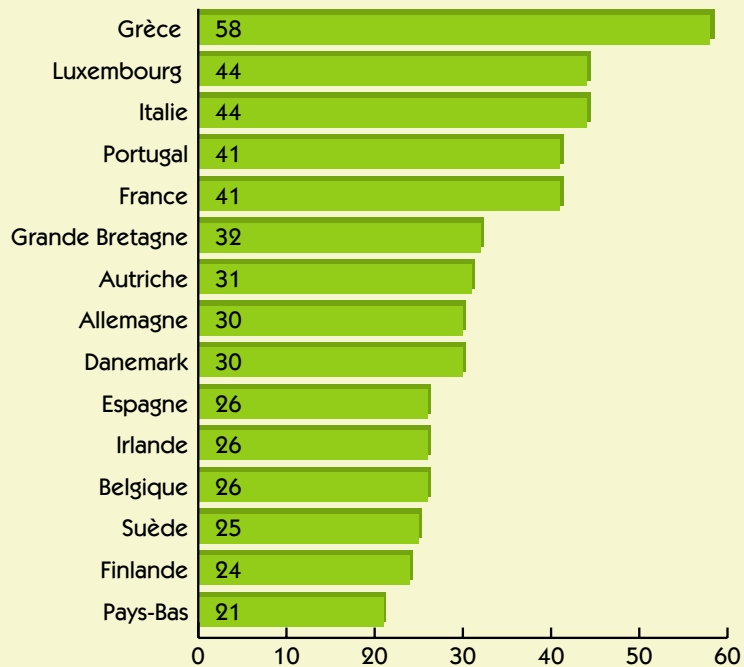
Enfin, la chasse est un enjeu plus souvent cité (27%) par les Britanniques que par les autres, mais, de nouveau, la question était d'actualité au moment du sondage.

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 4)



Européens ?

Actuellement, êtes-vous très inquiet(e), assez inquiet(e), pas très inquiet(e) ou pas du tout inquiet(e) ?
(% de réponses "Très inquiet" dans les pays membres)



Les chiffres représentent la moyenne des inquiétudes par pays

Les personnes les plus inquiètes sont, en règle générale, les femmes, de même que les personnes de la tranche d'âge 55 et plus.

Les catastrophes naturelles inquiètent davantage ceux qui ont fait peu d'études. À l'inverse, les plus instruits s'en font plutôt pour la disparition des forêts tropicales ou la disparition des espèces.



Les Européens sont-ils

En matière d'environnement, les Européens s'estiment plutôt sous-informés. Si certains sujets sont bien connus du public, comme " les catastrophes naturelles ", " la pollution de l'air " et " les changements climatiques ", d'autres restent plus confidentiels, tels " la gestion des déchets industriels ", " l'utilisation des organismes génétiquement modifiés " et " l'utilisation d'autres produits chimiques ".

Pas tous égaux devant l'info...

L'enquête révèle que, en moyenne, seuls quatre Européens sur dix s'estiment suffisamment informés. Il est clair qu'il y a un énorme effort d'information à faire.

Les décalages entre pays sont importants. Certains s'estiment bien informés. Il s'agit surtout de pays dans lesquels l'âge moyen de fin d'études est élevé, comme la Finlande, le Danemark ou les Pays-Bas. Dans d'autres pays où la durée des études est moins longue, comme l'Irlande, le Portugal, l'Espagne, le sentiment d'information est plus faible. Toutefois, cela n'explique pas le faible niveau d'information constaté en France.



Peuvent mieux faire...

Plusieurs problématiques environnementales sont méconnues des citoyens européens. Il s'agit de problématiques nouvelles (comme les OGM), ou anciennes (comme les pluies acides), ou paraissant peut-être trop techniques (comme le problème des déchets industriels ou des produits chimiques), ou encore mal perçues (comme les dommages liés au tourisme, la pollution des eaux souterraines ou l'utilisation de pesticides). Il y a donc certainement des efforts à consentir dans ces domaines.

Ces thèmes méconnus seraient-ils ceux qui inspirent le plus de crainte ? Il semble que non. Ce n'est donc pas parce que ces sujets leur font peur que les Européens les négligent.

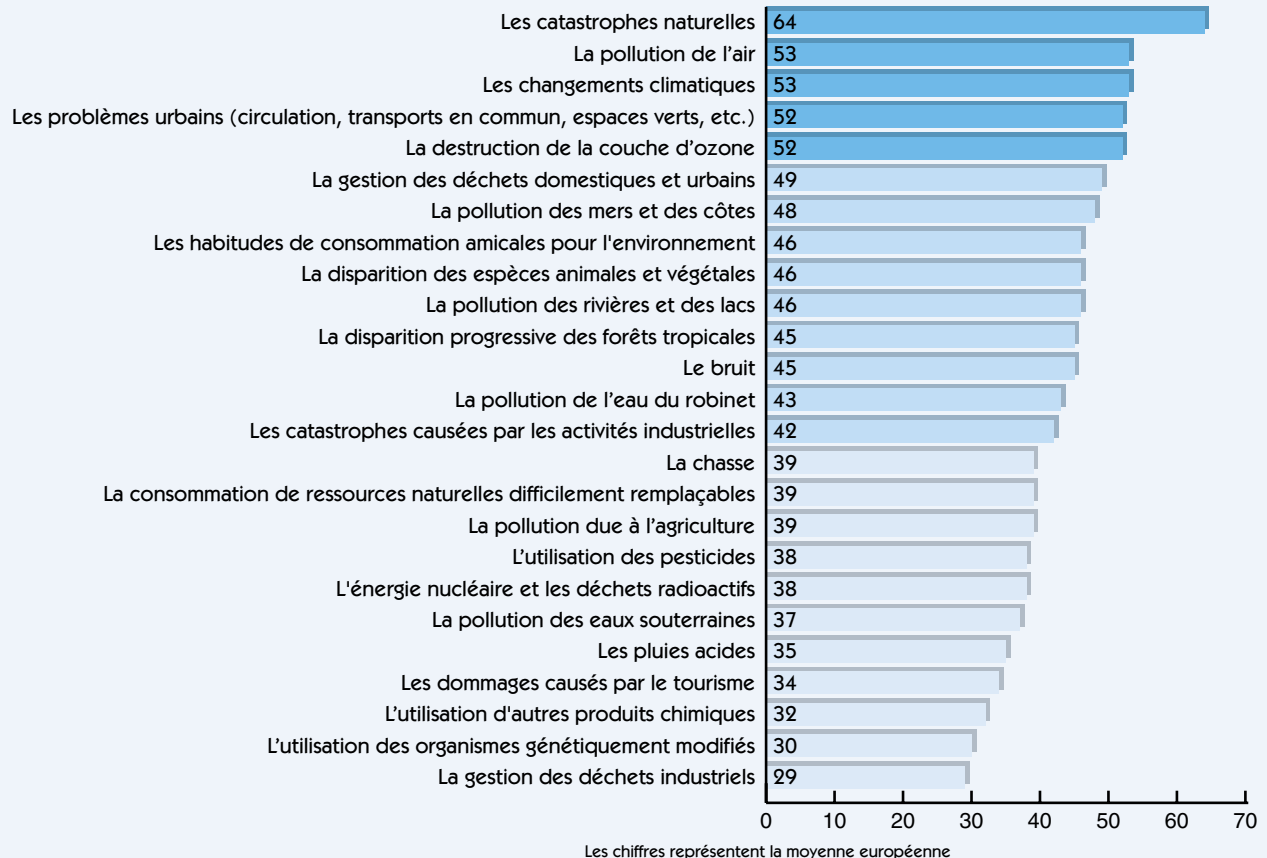
À l'inverse, les Européens se sentent suffisamment informés de thèmes comme les catastrophes naturelles, la pollution de l'air, les changements climatiques, les problèmes urbains ou encore la destruction de la couche d'ozone. Autant de sujets qui étaient d'ailleurs très présents dans les médias au moment de l'enquête.





Les Européens sont-ils

Pour chacun des sujets suivants, pouvez-vous me dire si vous vous sentez très bien, assez bien ou très mal informé(e) ?
(Résultats d'ensemble ordonnés selon % décroissant de réponses "Très bien + assez bien informé")



Degrés d'information

Un premier ensemble de thèmes rassemble ceux pour lesquels les Européens s'estiment à plus de 50% " très bien " ou " assez bien informés ". On y retrouve les catastrophes naturelles, la pollution de l'air, les changements climatiques, les problèmes urbains et la destruction de la couche d'ozone. Cette catégorie rassemble des thèmes relativement anciens et donc devenus familiers (p. ex. la pollution de l'air), soit des enjeux liés à l'actualité et par conséquent très médiatisés (changement climatique).

Un deuxième ensemble (42-49% d'Européens " assez bien " à " très bien informés ") regroupe des problèmes un peu plus complexes ou moins fréquemment traités pas les médias (la disparition des espèces, la destruction des forêts).

Les Européens sont moins bien au courant (moins de 40%) des thèmes qui ont disparu des feux de l'actualité (les pluies acides) ou dont la nature est plus industrielle (produits chimiques, OGM, déchets industriels).

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 6)

informés ?

Les hommes se déclarent généralement mieux informés que les femmes.

Pour de nombreux sujets, les jeunes (15-24 ans) se déclarent plus souvent bien informés que la tranche d'âge 55 ans et plus.

Les personnes qui ont fait le moins d'études se sentent moins bien informées lorsqu'il s'agit de problèmes à envergure planétaire et à forte connotation scientifique. C'est le cas de la problématique de la couche d'ozone, du réchauffement climatique, de la déforestation ou encore du nucléaire.

Les euro-adeptes du petit écran

Pour huit Européens sur dix, la télévision est et reste le média de choix en matière d'information environnementale. Cinq sur dix préfèrent les journaux.

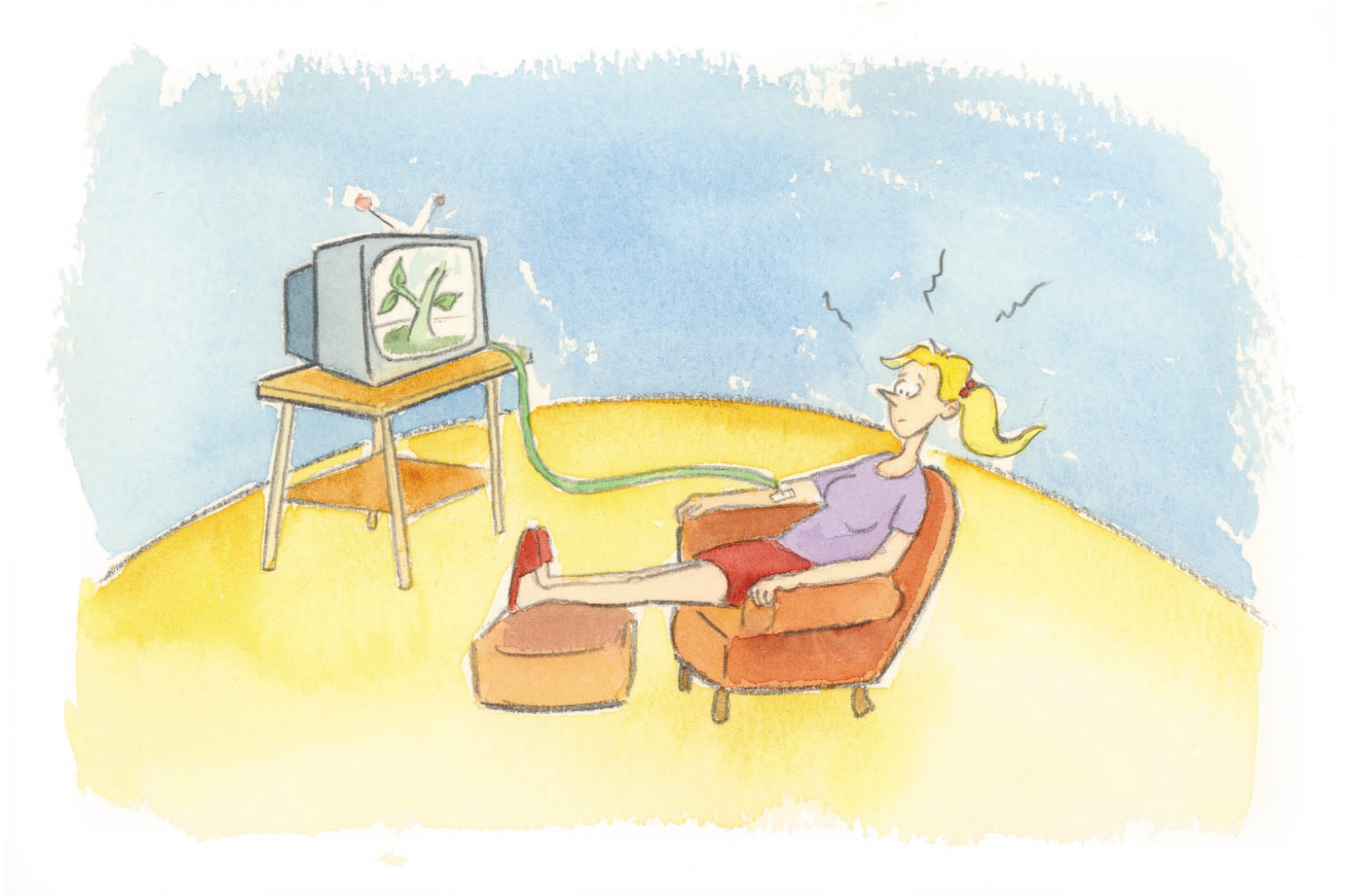
Puis viennent les films et documentaires (25%), les magazines (21%), la radio (20%) et les conversations avec les proches (14%).

En filigrane, on peut se demander si les citoyens européens n'ont pas tendance à se montrer relativement passifs en matière d'information environnementale. Des canaux d'information qui demandent une démarche active et personnelle (p. ex. internet, conférences, expositions) ne sont pas souvent cités. De même, les associations de défense de l'environnement sont peu sollicitées par le citoyen en quête d'informations.



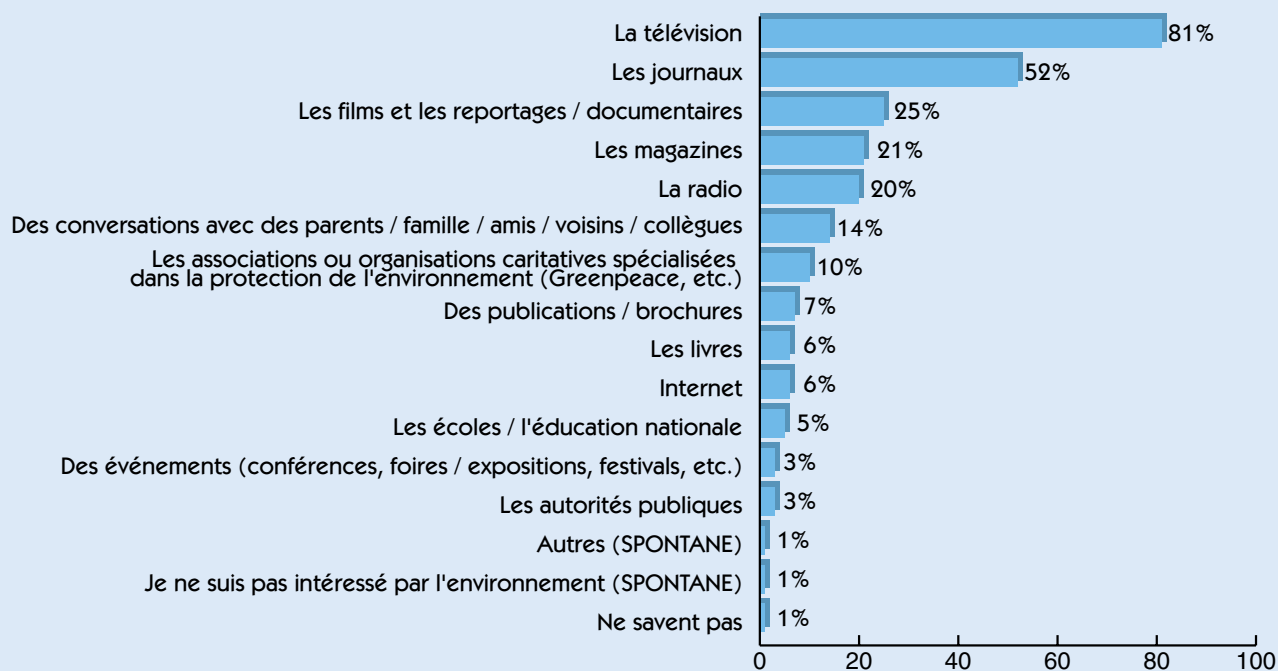


Les Européens sont-ils



informés ?

Quelles sont vos principales sources d'information sur l'environnement ?



Les chiffres représentent la moyenne européenne

Les pays du nord de l'Europe (Suède, Finlande, Pays-Bas, Allemagne) s'informent nettement plus via les journaux ou la radio que les autres pays.

Les jeunes (15-24 ans) lisent moins les journaux mais utilisent davantage les films et internet.

Ceux qui ont un niveau d'étude élevé lisent plus de magazines et regardent un peu moins la télévision que ceux qui ont fait moins d'études.

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 9)





Les Européens sont-ils engagés dans

Ce que JE peux faire

" Mon action individuelle peut-elle avoir un impact sur l'environnement ? " Les Européens sont partagés sur la question. Mi-optimistes, mi-pessimistes. Le " civisme environnemental " a certes de nombreux adeptes, surtout au nord de l'Europe, mais n'a pas encore conquis une majorité de citoyens.



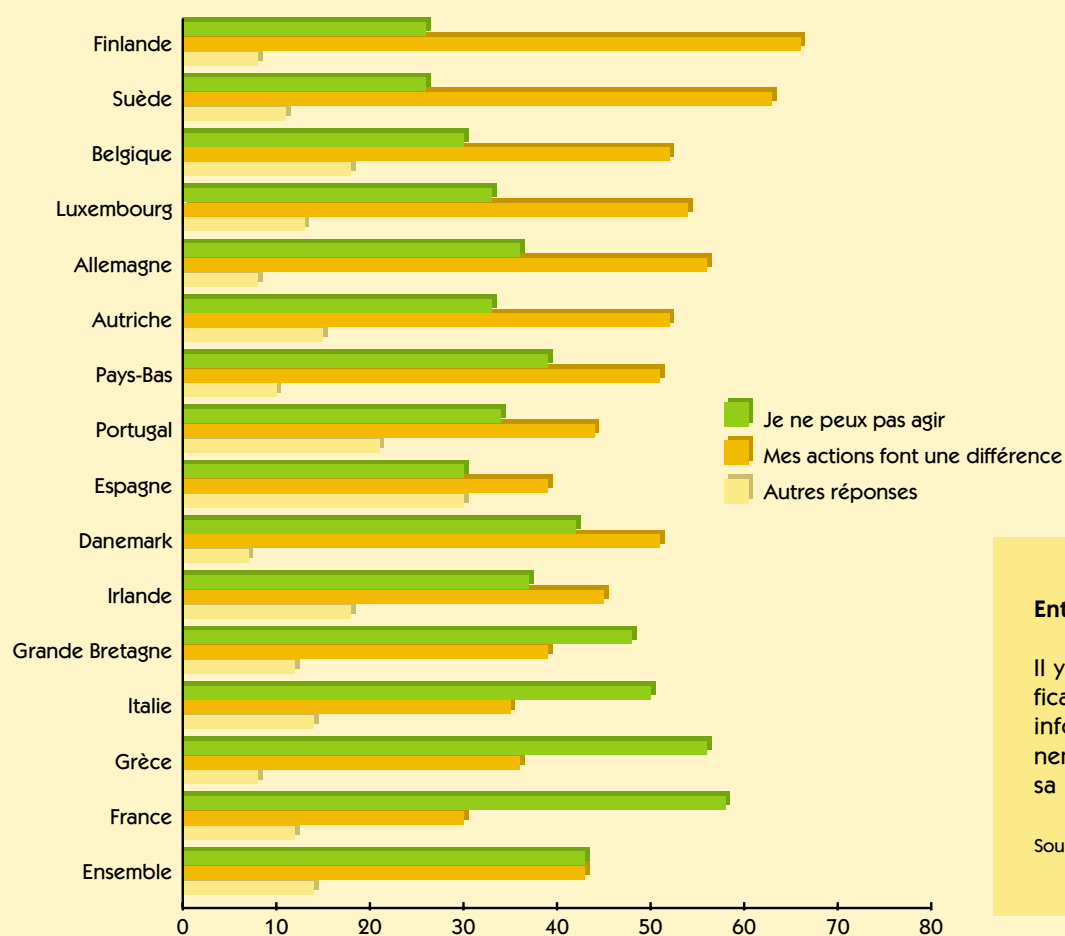
L'action ?

Dans quelle mesure chacun sent-il que son action peut avoir un impact ? Une moitié des personnes interrogées croient que " l'environnement est un domaine où je ne peux pas agir ", tandis que l'autre moitié soutient que " l'environnement est un domaine où mes actions peuvent faire une réelle différence ".

Sur les deux plateaux de cette balance, les États membres diffèrent. Dans les pays du nord de l'Europe (Finlande, Suède, Belgique, Luxembourg, Allemagne, mais pas le Danemark), les citoyens sont plus confiants dans leur capacité à changer les choses.

Des pays davantage méridionaux (France, Grèce, Italie) se caractérisent par un sentiment plus pessimiste.

% des réponses sur deux opinions (je ne peux pas agir et mes actes font une différence) concernant la capacité à agir sur l'environnement par ses actions personnelles



Entre efficacité et impuissance

Il y a un lien, faible mais significatif, entre le sentiment d'être informé sur les enjeux environnementaux et la confiance dans sa capacité à agir.

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 11)



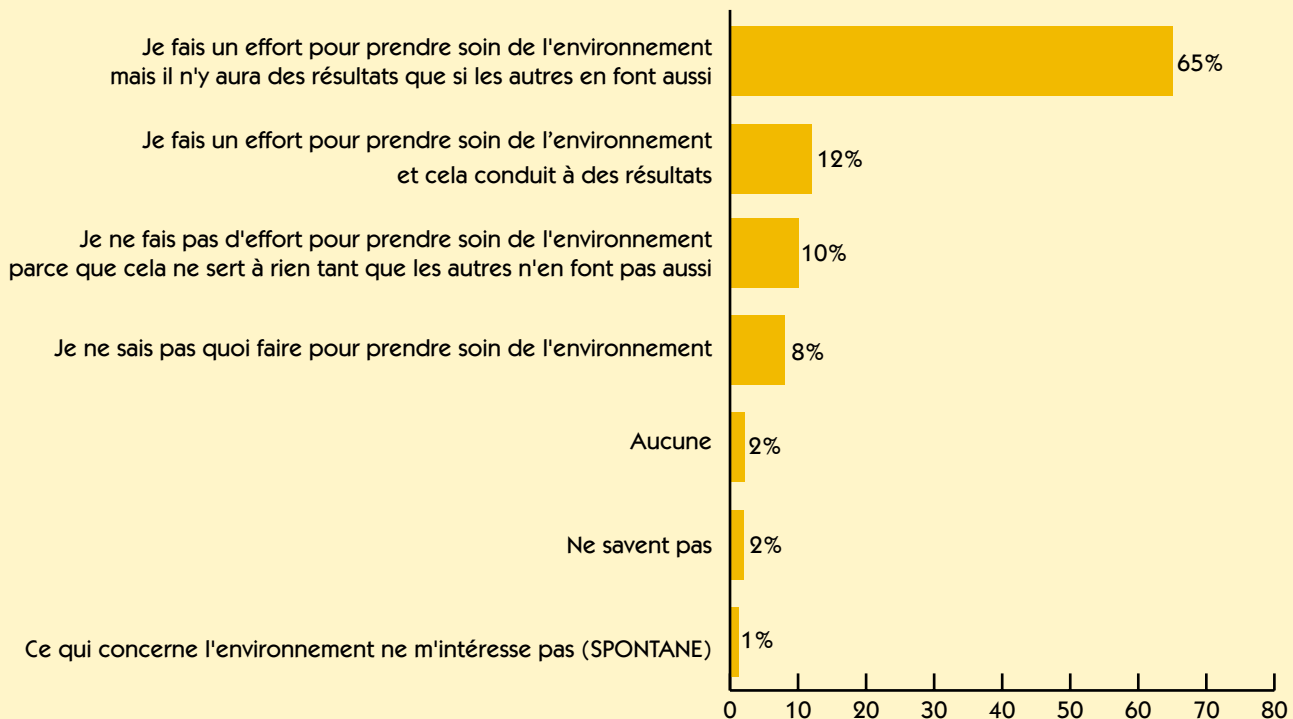
Les Européens sont-ils engagés dans

Actif oui, mais pas tout seul

Pour 65% des Européens, la solution passe par l'addition des actions individuelles de chacun. Seules 12% des personnes interrogées proclament : " je fais un effort et cela conduit à des résultats ". L'attitude opposée (" je ne fais pas d'effort parce que cela ne sert à rien tant que les autres n'en font pas "), regroupe 10% des Européens.



Laquelle de ces affirmations reflète-t-elle le mieux votre situation personnelle ?



Les chiffres représentent la moyenne européenne

L'action ?



Attitudes à l'égard des actions environnementales : un pour tous ou tous pour tous ?

Eclairage sur quelques Etats-Membres

24% des Finlandais et 22% des Suédois sont proactifs et confiants dans leurs efforts individuels. L'attitude de l'action conjointe (efforts mais seulement si les autres en font aussi) est plus fréquente au Danemark (74%), en Grèce (74%), en Belgique (72%) et en France (72%).

L'attitude de refus (pas d'efforts car les autres n'en font pas) se retrouve surtout en Espagne (22%) et au Portugal (16%).

Les personnes qui ont un niveau d'études élevé adoptent davantage une attitude d'action conjointe que celles qui ont peu étudié.

Les plus jeunes (15-24 ans) adoptent plus souvent une attitude de refus que leurs aînés.

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 13)

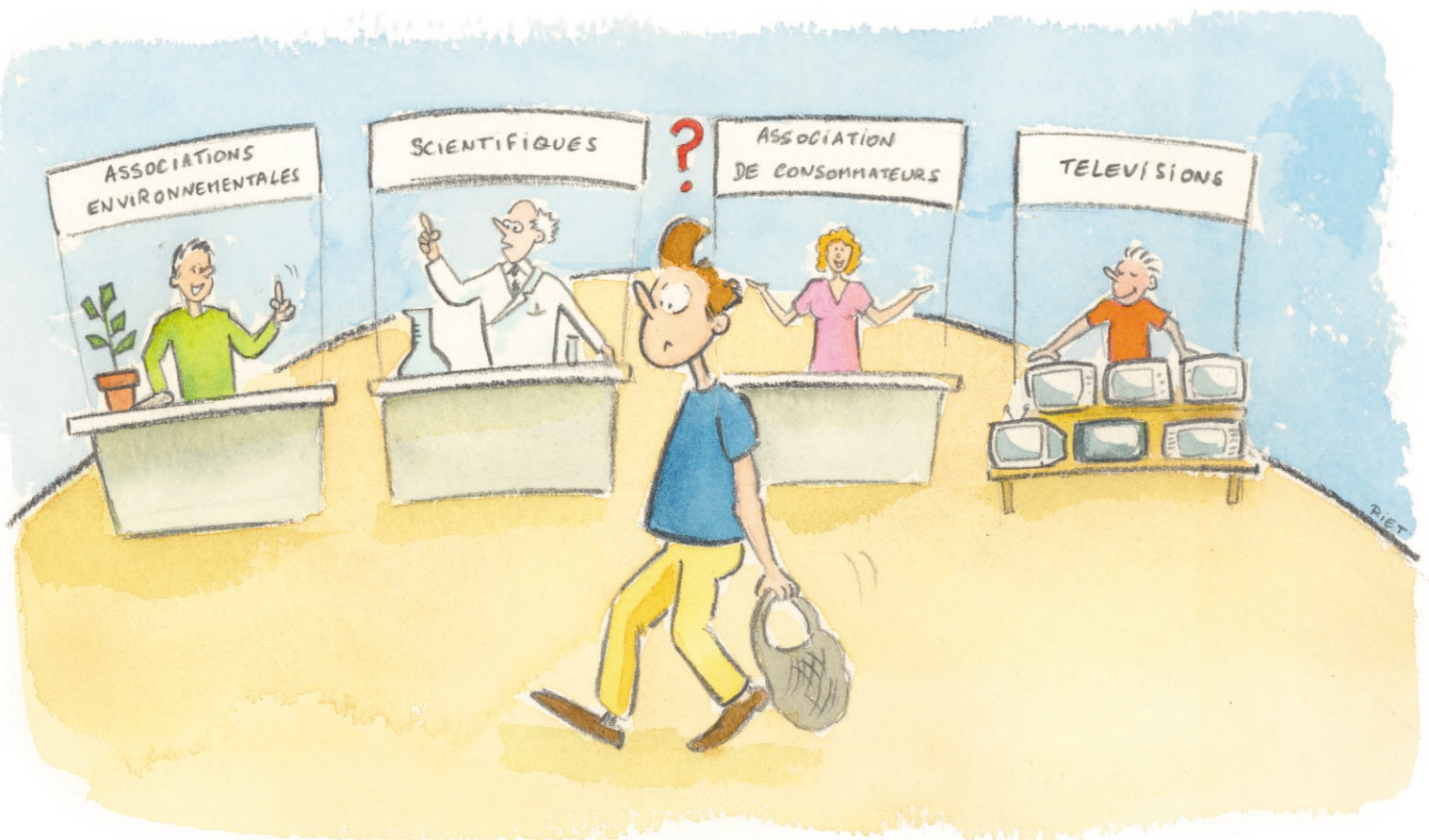


À qui les Européens font-ils

Méfiant les Européens ? S'ils ont peu recours à eux comme source d'information, c'est pourtant dans les associations environnementales (48%) que les Européens disent avoir le plus confiance. Les scientifiques ont également la cote (35%), ainsi que les associations de défense des consommateurs (23%), reléguant la télévision en quatrième place (18%).

Parmi les institutions politiques, l'Union Européenne vient au premier rang de la confiance, suivie des gouvernements nationaux et régionaux.

Par contre, le monde de l'entreprise occupe le dernier rang dans cette échelle de confiance.



confiance ?

A qui faites-vous le plus confiance lorsqu'il s'agit de problèmes liés à l'environnement ?



Qui croire ?

Globalement, les pays du nord de l'Europe sont plus informés, plus confiants et se montrent moins inquiets des problèmes de l'environnement.

L'échelle de confiance est globalement la même dans tous les pays.

Toutefois, les jeunes (15-24 ans), de même que ceux qui ont fait le plus d'études, font davantage confiance aux professeurs, aux scientifiques et aux associations de défense de l'environnement.

Les citoyens qui se déclarent plutôt de droite font nettement moins (40%) confiance aux associations de défense de l'environnement que ceux qui se déclarent plutôt de gauche (59%).

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 14)



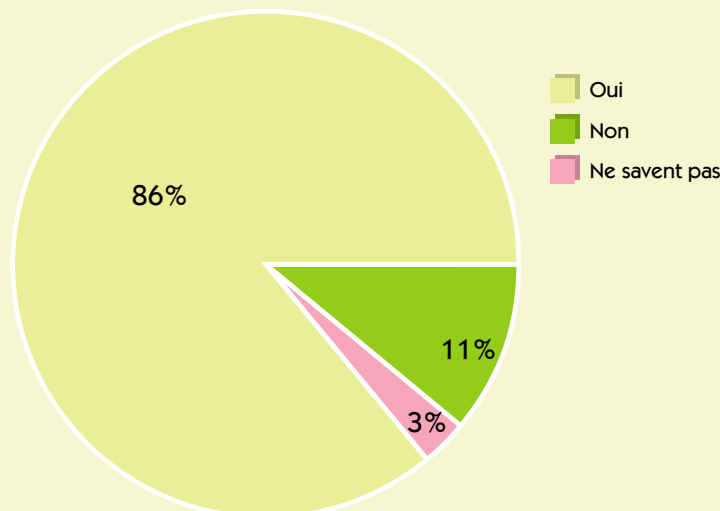
Que proposent les Européens ?

Les citoyens Européens souhaitent clairement et unanimement que les politiques en matière d'environnement soient traitées avec la même importance que celles qui visent l'économique et le social. Pour eux, il est clair que les décideurs ne prennent pas l'environnement suffisamment en compte. Quant au niveau de pouvoir, pour un Européen sur trois, c'est l'Europe qui est le niveau le plus approprié. Les citoyens souhaitent une approche qui manie à la fois la carotte et le bâton.

Fortes attentes environnementales

Les Européens souhaitent bel et bien que les décideurs prennent l'environnement en compte dans l'élaboration de leurs politiques. Près de 9 Européens sur 10 (86%) sont favorables à ce que l'environnement devienne une priorité aussi importante que les politiques économiques et sociales.

A votre avis, les décideurs politiques devraient-ils accorder autant d'importance à l'environnement qu'aux politiques économiques et sociales ?



Les chiffres représentent la moyenne européenne

Plus de vert !

L'intensité des attentes par rapport à la place de l'environnement dans la politique est forte partout mais présente néanmoins quelques variations. Si elle est un peu plus faible au Danemark (76%), elle est particulièrement forte en Italie (95%), au Portugal (93%) et au Luxembourg (92%).

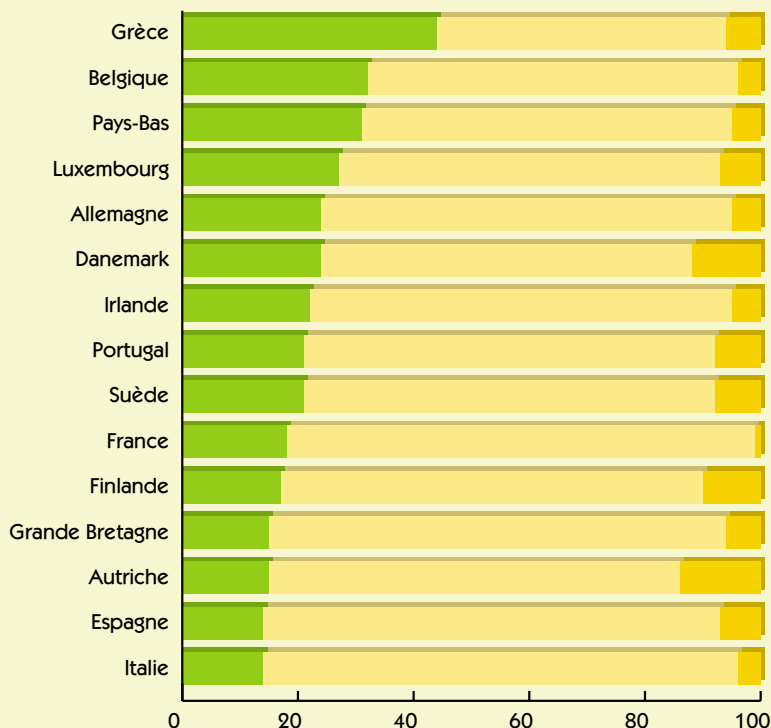
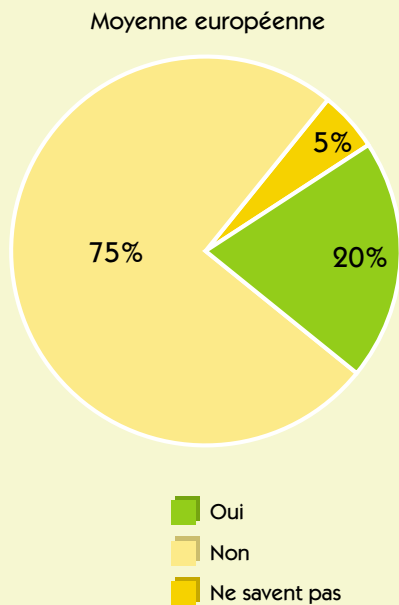
Source : Eurobaromètre Flash 123 (Question 4)

Prise en compte



Seulement un Européen sur cinq est convaincu que les décideurs intègrent assez l'environnement à leurs politiques économiques et d'emploi par exemple. Cette appréciation varie beaucoup d'un pays à l'autre puisque cette opinion est partagée par seulement 14% des Italiens et, à l'autre bout de l'échelle, 44% des Grecs.

A votre avis, les décideurs politiques pensent-ils suffisamment à l'environnement quand ils décident des politiques dans d'autres domaines comme l'économie et l'emploi ?



Pensez plus à l'environnement !

A la question " À votre avis, les décideurs politiques pensent-ils suffisamment à l'environnement quand ils décident des politiques dans d'autres domaines comme l'économie et l'emploi ? ", les hommes se déclarent plus positifs (22%) que les femmes (17%).

Les personnes interrogées sont d'autant plus critiques qu'elles ont un niveau d'étude élevé.

Source : Eurobaromètre Flash 123 (Question 5)



Que proposent les Européens ?

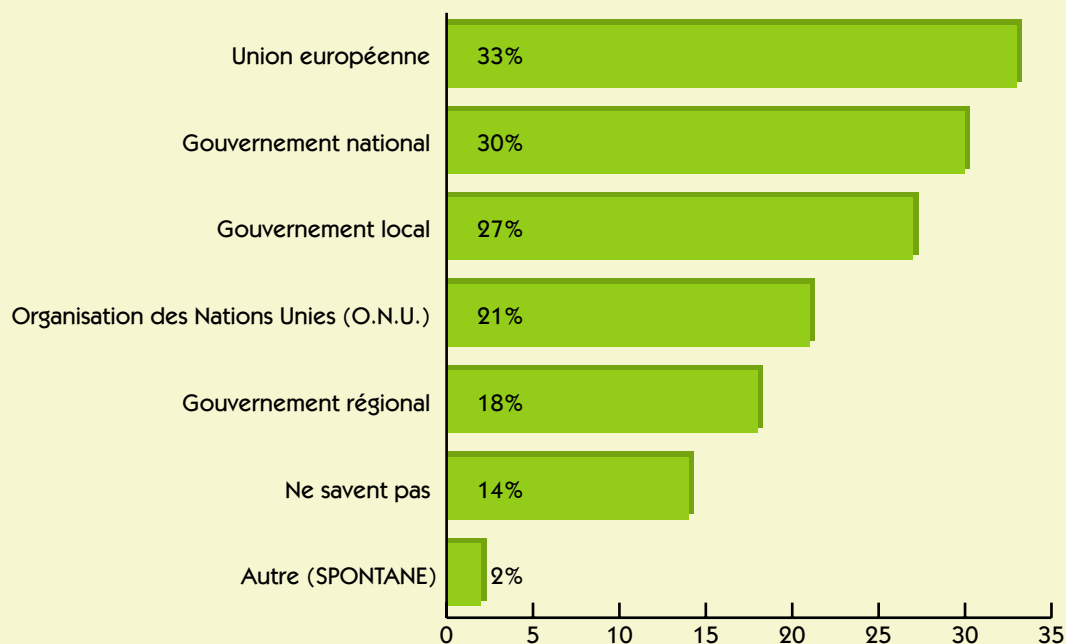
Gouvernance environnementale

Un tiers des Européens pensent que l'Union Européenne est " le niveau le plus approprié pour prendre des décisions pour protéger l'environnement ". C'est encourageant quand on connaît le poids qu'a l'Union Européenne en la matière. En effet, celle-ci est à l'origine de plus de 80% des lois environnementales en vigueur dans les États membres.

Suivent les niveaux nationaux, locaux et les Nations Unies. Le niveau régional, qui ne concerne pas les citoyens de tous les États membres, est cité en cinquième position.



A votre avis, quel niveau est le plus approprié pour prendre des décisions pour protéger l'environnement ?



Les chiffres représentent la moyenne européenne

Niveau de gouvernance environnementale

Eclairage sur quelques Etats-Membres

Les citoyens des Pays-Bas (52%), de la Belgique (43%) et de l'Italie (42%) appuient une mise en œuvre des politiques environnementales au niveau européen.

En Suède (57%) et au Danemark (43%), les citoyens préfèrent accorder ce pouvoir au niveau des gouvernements nationaux. Grecs (49%) et Français (46%) privilégient plutôt le gouvernement local.

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 16)





Que proposent les Européens ?

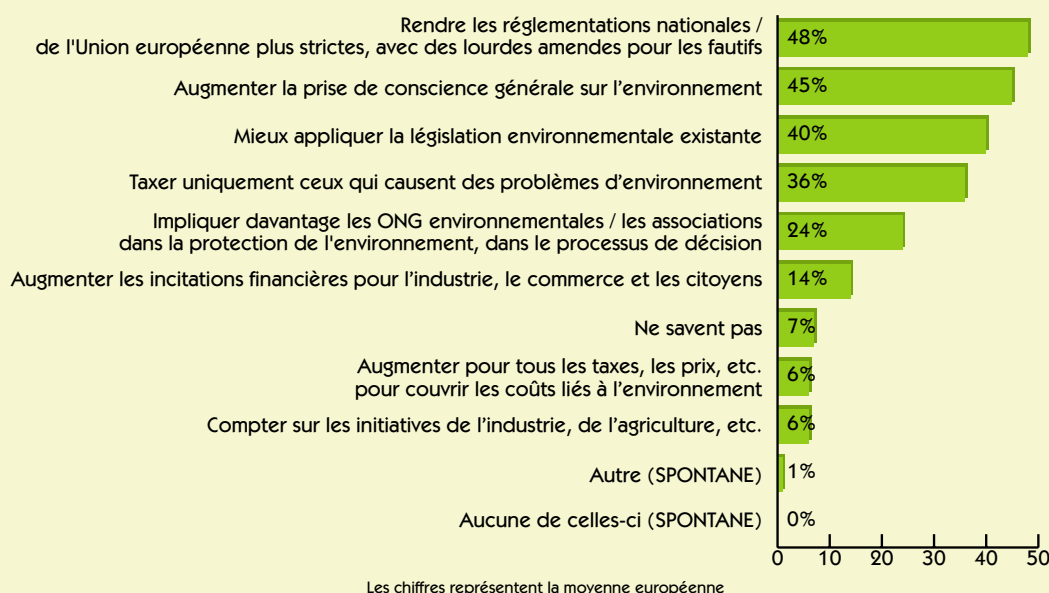
La carotte et le bâton

Lorsque l'on propose aux répondants d'identifier leurs solutions parmi une sélection proposée, près d'un citoyen sur deux (48%) se prononce en faveur de mesures réglementaires. Ils souhaitent que la législation, tant européenne que nationale, soit à la fois plus stricte et plus sévère à l'égard des contrevenants. Tout de suite après cette solution vient celle de l'éducation et de la sensibilisation: " augmenter la prise de conscience générale sur l'environnement " (45%).

L'approche contraignante est à nouveau citée en troisième position (40%) : " mieux appliquer la législation environnementale existante ". Et en quatrième position (36%), on retrouve le principe du pollueur-payeur sous la forme " taxer uniquement ceux qui causent des problèmes à l'environnement ".

Enfin, impliquer davantage les organisations non-gouvernementales et les associations actives dans la protection de l'environnement semble une bonne solution pour près d'un Européen sur quatre (24%).

A votre avis, lesquelles des solutions suivantes pourraient résoudre le plus efficacement les problèmes d'environnement ?



Le top des solutions

Eclairage sur quelques Etats-Membres

Grèce, Pays-Bas et Suède favorisent plus que d'autres " des réglementations plus strictes " (62%, 61%, 57%). Les Suédois favorisent aussi plus que les autres l'idée " d'augmenter la prise de conscience générale sur l'environnement " (74%, contre une moyenne européenne de 40%).

Les citoyens français soutiennent plus que les autres le principe du pollueur-payeur (49% contre 36% en moyenne).

En Italie, la solution qui consiste à " impliquer davantage les ONG environnementales " est plus souvent citée que dans les autres pays (33% alors que la moyenne européenne est de 24%).

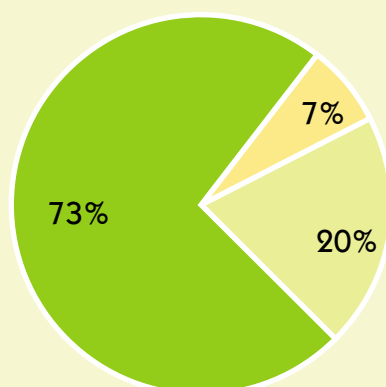
Les personnes qui ont fait le plus d'études ont tendance à favoriser la solution de sensibilisation (50% contre 36% pour ceux qui n'ont pas poursuivi d'études au-delà de l'âge de 15 ans).

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 19)

Les problèmes sont mieux connus que les solutions...

Il est intéressant de constater que près de trois Européens sur quatre estiment qu'ils en savent plus sur les problèmes de l'environnement que sur les solutions à y apporter. Seule une minorité (7%) pense en savoir davantage sur les solutions que sur les problèmes.

Pensez-vous que vous connaissez plus de choses sur les problèmes liés à l'environnement ou bien sur les solutions apportées aux problèmes liés à l'environnement ?



Les chiffres représentent la moyenne européenne

- Problèmes environnementaux
- Solutions environnementales
- Ne savent pas

Connaissance des problèmes ou des solutions ?

Le seul trait qui différencie les réponses des citoyens des différents États membres est le taux élevé de personnes qui ne prennent pas position au Portugal (28%) et en Irlande (27%).

Les personnes qui ont arrêté leurs études à 15 ans ont plus de difficultés à se prononcer que les autres (27% pour une moyenne de 20%).

Ces résultats soulignent l'importance de l'information transmise au citoyen et de l'autorité qui la délivre.

Source : Eurobaromètre 58.0 (Tableau 21)



Commission européenne

L'environnement ? Ce que les Européens en pensent - 2002

Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés européennes

2003 - 36 p. - 21 x 29,7 cm

ISBN 92-894-4779-6



Office des publications
Publications.eu.int

ISBN 92-894-4779-6



9 789289 447799 >